

الأمن الغذائي في الجزائر و وباء كوفيد19

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DE L'ALGÉRIE A L'ÉPREUVE DE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19

ملخص



Ali Daoudi
Professeur
Enseignant - chercheur
ENSA, Alger, Algérie
ali.daoudi@edu.ensa.dz

يعتمد الأمن الغذائي في الجزائر على عاملين أساسيين، وكلا العاملين يتأثران بشكل كبير بوباء كوفيد 19: المالية العامة والسوق العالمي للغذاء. ويرجع هذا إلى ارتفاع الثقل الذي تشهده الواردات في تلبية الاحتياجات الغذائية للبلاد مما يزيد من الحساسية تجاه الاضطرابات في السوق العالمية. وبناء على الملاحظة المذكورة من المحتمل أن تتأثر أربعة مجالات بطريقة مباشرة بالأزمة الاقتصادية التي سببها الوباء: الطلب المحلي على الغذاء جنباً إلى جنب مع الأمن الغذائي للأسر ضعيفة الدخل، والإنتاج الوطني الغذائي والزراعي، وسلاسل التوريد المحلية وإمدادات السوق الغذائية، وأخيراً الاستيراد. سيتم تحليل كل مجال عن كنب لتحديد عوامل الخطر التي يمكن أن تعيق وصول المستهلكين إلى نظام غذائي صحي ومتوازن في الأشهر القادمة



Amel BOUZID
Maître de recherche A
Directrice division ATE
CREAD, Algérie
ambzd@yahoo.fr

Résumé

La sécurité alimentaire de l'Algérie est en grande partie dépendante de deux facteurs fortement impactés par la pandémie de la covid-19 : les finances publiques et le marché mondial des produits alimentaires. Le poids des importations dans la satisfaction des besoins alimentaires du pays témoigne de cette sensibilité aux perturbations du fonctionnement de ce marché mondial. A partir de ce constat, quatre points de fragilité sont susceptibles d'être directement impactés par la crise économique engendrée par la pandémie : la demande locale pour les produits alimentaires et la sécurité alimentaire des ménages économiquement vulnérables ; la production agricole et alimentaire nationale ; les chaînes logistiques locales d'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires ; ainsi que les importations alimentaires. Chaque aspect est analysé de près pour identifier les facteurs de risques qui

INTRODUCTION

Les conséquences économiques de la pandémie de la covid-19 sur l'économie algérienne sont encore mal connues et très peu mesurées, mais elles annoncent une crise complexe et multiforme. Cette crise est le résultat de la combinaison de deux perturbations économiques distinctes qui, de par leur synchronisation, s'amplifient mutuellement. Il s'agit d'abord des conséquences économiques mondiales de la pandémie, transmises à l'économie algérienne par le reste du monde, principalement via la crise du marché pétrolier et secondairement par les autres marchés, notamment celui des produits agroalimentaires. La deuxième perturbation est interne à l'économie nationale, elle est engendrée par le net ralentissement de l'activité économique, y compris celle du secteur informel, provoqué par les mesures de confinement sanitaire.

Ce papier met la focale sur les incidences économiques de la pandémie sur la sécurité alimentaire du pays. Cette dernière est en grande partie dépendante de deux paramètres aujourd'hui fortement impactés par la pandémie : les finances publiques et le marché mondial des produits alimentaires. L'importance du rôle de l'État dans la formation des prix des denrées alimentaires, et donc leur accessibilité, et dans l'approvisionnement des marchés en produits alimentaires importés, met en effet les finances publiques au centre des enjeux sur la sécurité alimentaire. Des finances publiques actuellement fortement impactées par la baisse des recettes fiscales (pétrolière et ordinaire) et la baisse des rentrées en devises étrangères. L'effondrement spectaculaire des prix du pétrole, suite à la baisse de la demande mondiale, a des conséquences lourdes sur les finances publiques, et donc sur les capacités de l'État à supporter l'énorme coût du ralentissement de l'économie nationale entraîné par les mesures de lutte contre la covid-19.

A partir de ces constats, nous identifions quatre composantes du système alimentaire susceptibles d'être directement impactées par la crise économique engendrée par la covid-19 :

- la demande locale pour les produits alimentaires et la sécurité alimentaire des ménages économiquement vulnérables ;
- la production agricole et alimentaire nationale ;
- les importations et les chaînes logistiques mondiales ;

les chaînes logistiques locales et d'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires.

Pour chacune de ces quatre composantes sont identifiés les facteurs de risques qui pourraient perturber l'accès physique et/ou économique des consommateurs à une alimentation saine et équilibrée durant les prochains mois.

1. Demande alimentaire des ménages à faible revenu

L'une des conséquences potentielles de la crise sanitaire et économique actuelle est la baisse du pouvoir d'achat alimentaire des ménages à faible revenu, dont la précarité serait aggravée par le ralentissement de l'activité économique et les pertes d'emploi et donc de revenu qui en découlent. Le nombre de ménages en situation de précarité alimentaire pourrait augmenter considérablement les prochains mois si des mesures spécifiques de soutien au pouvoir d'achat alimentaire ne sont pas prises ou élargies rapidement, notamment en faveur des catégories les plus vulnérables. Ces mesures auront un coût, qui augmentera la pression sur le budget de l'État déjà mis à mal par les autres implications de la crise de la covid-19, mais ce sera le prix de la solidarité, socle de l'unité nationale.

Deux caractéristiques de l'économie algérienne rendent la demande sur les produits alimentaires potentiellement fragile aux conséquences économiques de la covid-19 : i) le poids important des dépenses alimentaires dans les dépenses totales des ménages et ii) l'importance de l'emploi informel, notamment dans le secteur commercial, aujourd'hui fortement impacté par le ralentissement de l'activité économique.

Les prix alimentaires risquent d'augmenter les prochains mois, davantage sous l'effet de l'inflation que de la rareté de l'offre. La dévaluation du dinar en cours actuellement risque de s'accélérer et de s'installer dans la durée, en raison de la crise budgétaire actuelle.

2. Production agricole et alimentaire

Dans leur dynamique de développement les filières des produits frais (fruits, légumes et viandes.) se sont progressivement tournées vers le marché mondial pour se fournir en intrants jusqu'à en devenir totalement dépendantes. Les filières maraîchère et avicole sont

l'archétype de ce modèle productif mondialisé. Les Ces deux types de risques semblent limités dans le semences améliorées (hybrides le plus souvent), les contexte actuel pour deux principales raisons, produits phytosanitaires et certains engrais, le plastique l'importance des stocks constitués par les grands pays, et certains autres composants entrant dans la fabrication notamment la Chine et les anticipations optimistes sur les des serres, les équipements d'irrigation, sont autant de récoltes des céréales dans le monde.

composants importés entrant dans la production des légumes qui remplissent les étals de nos marchés à longueur d'année. Deuxième pourvoyeuse de protéines animales bon marché (après le lait), la filière avicole est également foncièrement dépendante de l'importation d'intrants, notamment l'alimentation (maïs & soja), les produits vétérinaires et le matériel biologique (souches avicoles hybrides).

La moindre perturbation de l'importation des intrants segments et à différentes échelles. Le système dont clés pour ces filières aura des conséquences immédiates dépend la sécurité alimentaire quotidienne de millions sur la production nationale et donc l'approvisionnement d'individus, constitue une véritable boîte noire dont le du marché. L'importation de ces intrants est un fonctionnement échappe en grande partie au contrôle de paramètre à suivre de près pour éviter toute perturbation l'État. Son fonctionnement semble globalement efficace, de la prochaine campagne agricole (2020-2021). l'approvisionnement des villes n'a jamais connu de Perturbation qui pourrait avoir quatre principales ruptures longues et généralisées. Cette efficacité reste origines : i) manque de disponibilité sur le marché toutefois relative et beaucoup de dysfonctionnements mondial, ii) problème logistique d'acheminement, iii) entachent ce système : pénuries courtes mais récurrentes ; problèmes logistiques et/ou de lourdeurs administratives pratiques spéculatives et prix excessifs en période de en Algérie, et iv) rétention spéculative de ces intrants par tension entre l'offre et la demande ; conditions d'hygiène les importateurs disposant de stocks.

3. **Importation et chaînes logistiques mondiales** configuration actuelle du système d'approvisionnement Les produits agricoles importés contribuent à hauteur de des villes souffre de deux insuffisances structurelles qui 55% des calories consommées par les algériens, ce qui plaident pour sa réforme. La première est relative à son classe l'Algérie dans le top dix des plus grands incapacité d'assurer une gestion (collecte et diffusion) importateurs de produits alimentaires au monde. Les efficace et efficiente de l'information relative à la demande importations alimentaires pèsent très lourd sur la alimentaire et à l'offre (quantité, qualité, prix, lieu, balance commerciale du pays, en 2019 la facture des période). Cette insuffisance explique les décalages importations alimentaires a englouti 22% des recettes périodiques entre l'offre et la demande, notamment pour pétrolières. Ce sera probablement plus pour 2020. les produits agricoles frais. La deuxième insuffisance de ce La forte dépendance des marchés mondiaux met système est relative à sa capacité de résistance aux chocs l'Algérie en situation de précarité en ces moments de extrêmes. La sécurité alimentaire passe aussi par des grandes incertitudes sur le fonctionnement de ces systèmes d'approvisionnement des villes qui soient marchés impactés par les conséquences de la pandémie résistants à toute épreuve. Il faut donc les structurer et les de la covid-19. Les risques qui pourraient perturber les préparer pour de tels chocs.

importations alimentaires de l'Algérie sont de deux Les premières semaines du confinement ont été marquées natures : i) risques inhérents à la baisse des disponibilités par une forte tension sur certains produits alimentaires alimentaires et ii) risques relatifs aux perturbations des (semoule, pâtes alimentaires, lait, etc.) fortement sollicités chaînes logistiques mondiales. Le premier type de par les consommateurs pris dans une logique de risques est lié aux niveaux de production dans le monde, constitution de stocks alimentaires. Cette tension n'a été notamment chez les grands pays exportateurs et jugulée que par l'injection de quantités supplémentaires importateurs. Ce paramètre va déterminer le niveau de de ces produits sur le marché. Elle a montré l'incapacité l'offre et de la demande et leur équilibre. Un deuxième de l'État à contrôler et gérer les stocks de ces produits type de risque, lié au premier, provient des stratégies. Dans le système actuel, l'État contrôle les limitations/interdictions des exportations que certains stocks de blés, mais pas ceux des produits dérivés qui sont pays exportateurs peuvent décider pour préserver totalement privés. Il est urgent de remédier à cette l'équilibre de leur marché intérieur.

CONCLUSION

A l'échelle d'un pays, la sécurité alimentaire correspond à un état d'équilibre, entre l'offre et la demande de biens alimentaires, permettant à tous les habitants d'accéder à une alimentation saine et équilibrée pour une bonne qualité de vie. En Algérie, cet équilibre est un acquis stabilisé par l'intervention massive de l'État. L'offre comme la demande sont en partie financées par le trésor public. Pour soutenir l'offre, l'État importe directement, à travers ses offices spécialisés, ou facilite l'importation par les privés des denrées alimentaires que l'agriculture algérienne ne produit pas, ou pas assez. La demande est appuyée principalement par les subventions des prix à la production et à la consommation. Le recours massif et structurel aux importations, pour ajuster l'offre alimentaire à une demande sans cesse croissante, a fini par approfondir la dépendance à l'égard des marchés mondiaux mais aussi à désarticuler les différents segments du système alimentaire national. La pandémie de la Covid-19, qui secoue le monde depuis le début de cette année, met à nue les limites de la dépendance alimentaire des marchés mondiaux. Elle nous rappelle, une fois de plus, que la sécurité alimentaire n'est réelle que si elle est basée sur un système alimentaire où les différents segments sont performants, intégrés, innovants et dotés d'une grande capacité de résiliences aux chocs extérieurs. Pour réunir ces caractéristiques, le système alimentaire doit produire d'une manière durable, et ses acteurs doivent agir collectivement pour relever les multiples défis d'aujourd'hui et de demain.

RECOMMANDATIONS

- Il est aujourd'hui nécessaire et urgent de procéder à l'identification, la plus fine possible, des ménages concernés par la perte de pouvoir d'achat ; notamment les travailleurs journaliers en chômage forcé et sans couverture sociale. Une mise à jour régulière et fréquente de ces données est également une nécessité pour s'assurer que les mesures gouvernementales bénéficient à tous ceux qui ont en le besoin.

- Les autorités publiques doivent mettre en œuvre les mécanismes nécessaires pour éviter toute rupture/retard d'approvisionnement en intrants agricoles (facilitation des procédures douanières et de contrôle) ou renchérissement de ces intrants (adaptation conjoncturelle des taxes à l'importation et à la commercialisation, contrôle des stocks des importateurs).
- Le modèle de croissance agricole est difficilement soutenable à long terme, même s'il ne s'agit pas d'une caractéristique spécifique à l'Algérie. La transition vers un modèle de croissance basé sur l'amélioration de la productivité des facteurs est plus que nécessaire pour maintenir et améliorer le taux de croissance agricole actuel. Un défi stratégique au regard de l'évolution attendue de la population (51 millions et plus de 70 millions d'habitants respectivement en 2030 et 2050, selon l'ONS), et des perspectives d'accentuation du stress hydrique, sous l'effet du changement climatique.

REFERENCE

Pour plus de détails, veuillez consulter l'article : **LA SÉCURITE ALIMENTAIRE DE L'ALGÉRIE A L'ÉPREUVE DE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 intitulé de l'article. Les Cahiers du CREAD, Volume 36, Numéro 3, Pages 185-207**

Disponible sur :



<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/120913>

Juillet 2020

www.cread.dz

dz

[Rue Djamel Eddine El-Afghani - El Hammadia BP.197.](#)

[Rostomia, Bouzaréah Alger - Algérie](#)

[Tél : 023 18 00 86 , Fax : 023 18 00 87](#)

[E-mail : cread@cread.dz](mailto:cread@cread.dz)